

ABONNEMENTS : { BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT

Adresser toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : { ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Le Monument aux Frères Van Eyck, à Gand ou Comment les Flamands honorent leurs Grands Hommes IL EST VRAI QUE LIÈGE POSSÈDE :

LE MONUMENT

Defrecheux

?

LE MONUMENT

Frère-Orban

?



LE MONUMENT

César Franck

?

LE BUSTE DE

G. Demarteau

?

et le Monument ROGIER dont la vue était, pour cinq semaines, affermée à un Carrousel-fermé

Cliché obligeamment communiqué par M. G. Drèze, directeur des journaux Gand-Exposition et Liège-Exposition.

Tribune Libre

Sur la littérature belge

Raymond Colleye vient de faire paraître une brochure très intéressante. Elle porte comme titre : *Il n'y a pas de littérature belge*, et forme un chapitre de son prochain livre : *Contribution de la Belgique à la littérature française*. Certains confrères, qui s'étaient chargés du compte rendu, en ont parlé d'un ton badin, voire railleur, comme s'il s'agissait de choses insignifiantes. Constatons que les critiques belges sont parfois bien aveugles et bien maladroits et que Raymond Colleye est bien courageux. Sa brochure vient à son heure. Nous sommes dans un moment de crise. Au milieu de cette mêlée confuse où déjà l'on se donne des coups, elle tombe comme un superbe direct envoyé droit au cœur de l'ennemi. Et j'aime d'autant plus ce geste qu'il vient d'un jeune. Car, si les aînés, si ceux-là qui n'ont rien à perdre et qui regardent l'avenir avec indifférence; si ceux-là, bourgeois et politiciens, se ramassent dans une prudente réserve et, immobiles, se laissent écraser les pieds et cracher à la figure; si ceux-là sont des poltrons et des trembleurs, qu'osent tenter les jeunes ?

Il y en a pourtant qui ne craignent pas de risquer tout et de s'exposer à toutes les attaques. Colleye est de ceux-là. Il se défend fièrement. Il n'a pas peur de crier ses opinions et d'exposer les choses toutes nues. Et voici ce dont il traite aujourd'hui.

*

La littérature d'une race est l'expression de sa vie. En quelque temps et quelque lieu que ce fût, chaque peuple a eu sa littérature, qui se détachait nettement de celle des autres pays. Si l'on compare le Râmâyâna et les Romans de la Table Ronde, on s'aperçoit tout de suite que les auteurs de ces œuvres n'étaient pas nés sous le même ciel; ainsi en est-il pour les romans russes et les contes français. Les différences, par-

tant, sont très nettes; je ne parle pas des différences de langue, qui n'influent en rien, mais de la façon de ressentir et de s'exprimer. Car la littérature, je crois l'avoir déjà dit, est la représentation de la vie. On retrouve, en celle-là, les caractères et les particularités de celle-ci.

Or, la race belge n'existe pas. La race belge est le résultat fictif d'une entente politique. Il ne peut donc, en notre pays artificiel, y avoir de littérature spéciale. Mais comme les éléments qui la composent se rattachent à des peuples bien définis, leurs ouvrages rentrent dans le domaine de la race mère; ils se confondent avec les autres et contribuent à la production ordinaire.

Nos littérateurs sont français ou flamands. Prétendre le contraire, c'est entrer dans l'erreur jusqu'aux yeux. Et chercher à établir des différences entre les écrivains de France et ceux de Belgique est une sottise ou une infamie. Des deux côtés de la frontière, des talents égaux en valeur et en puissance se sont révélés; certains des nôtres ont acquis une notoriété mondiale, de laquelle la France n'a pas à rougir. Si, pour faire la comparaison, on les néglige, si l'on ne met en avant que des médiocres et des hommes de second plan, il sera facile d'établir que nous sommes inférieurs (car c'est là ce que chacun cherche) et dissemblable. Et l'on n'établira que cela, que nous sommes des inférieurs, mais non pas des étrangers. Ceci a été la faute commune; les Français par parti-pris, ou dédain, ou ignorance; les Belges par fausse modestie, tous l'ont commis. Heureusement, Colleye remet les choses au point. Il ne craint pas d'affirmer qu'Albert Du Bois, Verhaeren, Séverin, Giraud, etc., peuvent se placer sur la même ligne que les écrivains de France les plus imprimés et les plus encensés.

Colleye, lui, envisage les œuvres des écrivains de Belgique au point de vue de leur valeur littéraire et non en tant qu'ils peuvent servir des théories décentralisatrices, plus ou moins anti-françaises; tout comme si notre pays était une province de la Grande Nation; tout comme s'il étudiait les écri-

vains de la Provence, du Nord ou de l'Isle-de-France.

Dans son pamphlet, il s'indigne contre M. Julian (de l'Institut) qui, peut-être, va trouver étrange que l'on fasse tant de bruit pour une chose qui lui semble insignifiante. Dans la préface d'un livre traitant de la « littérature belge », il a glissé (peut-être sans le savoir) cette phrase : « On enseigne à tort que, entre la France et la Belgique, il n'y a que des lignes de limites artificielles. » C'est tout, et on lui en fait un grief ? On lui en veut comme s'il avait commis un crime ? Ce sont des enfantillages. D'autant plus qu'il l'a trouvée, lui, la frontière infranchissable, l'obstacle qui barre impitoyablement la route. C'est, ne cherchez pas, c'est la Forêt Hennuyère; c'est elle qui a séparé les deux peuples, arrêté les relations, empêché les rapprochements, le mélange des vies et créé la Race Belge.

M. Julian le croit, peut-être sincèrement. C'est dommage, car rien n'est moins exact. Et c'est d'autant plus triste à constater, que la plupart des Français pensent comme lui. Seuls leur plaisent les écrivains de chez nous d'origine flamande, parce qu'ils croient trouver chez eux une originalité particulière. Le classicisme des Wallons, leur amour de la clarté et de la concision (qualités pourtant bien françaises) passent inaperçus; ce sont là œuvres de plagiaires.

Et l'on ne s'aperçoit pas qu'ici encore le raisonnement est faux. Giraud (Kayenberg) est né en Flandre, Mockel à Liège; le premier est peut-être le plus pur classique du temps, l'autre a été et est encore l'un des plus fervents symbolistes.

Aussi bien, où placera-t-on alors Maeterlinck, Rodenbach, Kistemaekers et de Croisset ? Voilà des écrivains que la France revendique comme siens. Pourquoi les a-t-elle accueillis si allègrement ? Tout simplement parce qu'elle les a compris et qu'elle a vu qu'ils étaient bien de sa race. Et pourquoi ne fait-elle pas de même avec les autres ? Parce qu'elle les ignore, parce qu'elle se laisse influencer par des esprits de mauvaise foi, dangereux pour elle et pour la Belgique, et contre lesquels il était nécessaire de la mettre en

garde. Colleye l'a fait hardiment, puisse son ouvrage rencontrer l'attention et le succès qu'il mérite.

Herman FRENAY-CID.



A L'ENVERS...

Il y a pour l'instant, de par le monde, un enfant qui voit à l'envers.

Ce gosse écrit de droite à gauche, retourne les objets et voit, dans la rue, les chevaux couvrir les jambes en l'air.

C'est drôle et c'est triste. Ce n'est peut-être pas vrai et si j'étais savant, je passerais mon temps à essayer de démontrer que cela est impossible.

Mais je ne suis pas savant et j'aime parfois croire à certaines choses, pour le simple plaisir de croire à quelque chose.

Si cet enfant qui voit à l'envers était le seul qui vit juste et si c'était nous, les millions d'autres êtres, qui posséderions une fausse vision des choses !

Car qui nous prouve que ce que nous voyons soit vrai, soit juste et ne soit pas à l'envers. Ce défaut dont nous aurions si longtemps subi la contrainte expliquerait tant de choses, dévoilerait tant de mystères, excuserait tant de faiblesses !

Tous ceux qui font des gaffes auraient vu à l'envers, aucune femme ne verrait à l'envers et admettre cette théorie nouvelle est peut-être le seul moyen de les comprendre.

Notre Conseil communal qui a sur la

conscience de si vilaines choses, qui a laissé bâtir de si drôles d'histoires et laissé abîmer tant de jolis coins aurait vu, lui aussi, les choses à l'envers.

Nos bons camarades qui nous bechent, qui nous démolissent et qui, en notre absence, ont pour notre esprit le plus flagrant des mépris, ne nous voudraient que du bien. Ces malheureux penseraient à l'envers et leurs turpitudes deviendraient des éloges.

Les revuistes, à virerie aisée et cinglante, seraient de bas adorateurs de nos vices et Jacques Ochs qui enlève la peau à nos contemporaines ne serait qu'un vil flatteur.

Ils voient à l'envers !

Les femmes qui nous aiment seraient des ennemies et celles qui nous haïssent deviendraient pour nous des Antigone.

On comprendrait enfin pourquoi M. Mignon ne nous donne la nuit qu'un agent pour toute la ville; ce brave homme de commissaire voit à l'envers; l'agent pour lui c'est l'apâche unique et offensif et les quelques milliers de voyous qui rôdent deviennent les gardiens de la paix.

On devine l'explication des médecins devant les cimetières emplies et la joie hilare des flamingants et de M. Helleputte devant le dernier des Wallons, et on se prendrait pour tant de raisons à aimer ce qui fait de ce gosse une exception et qui ferait de tous les imbéciles des êtres qui auraient du génie.

Il n'y a du reste au fond que les imbéciles qui voient toujours à l'envers.

TEDDY.

Les Commentaires

Et d'abord, parlons du temps !

Nous avons des journées de pluie, de ciel gris, de boue et de cloches; des journées qui se trompent et qui, au lieu d'attrister des gens joyeux et une ville qui ne demande que du plaisir, étaient faites pour de petites villes à beffroi, à béguines en mante et à poètes languissants derrière les vitres d'étroites fenêtres.

Laissons tout cela aux promeneurs d'arrière-saison, et, bien assis dans un fauteuil, les pieds au chaud, le chat sur les genoux, la cigarette à la lèvre, lisons les journaux, les catastrophes, les théâtres.

Rien n'est difficile à lire comme une garette. A table, au spectacle, au café, son format encombre; au lit, c'est un excellent facteur de bronchite. Si vous la mettez à plat, elle donne le nez rouge; si vous la dressez, elle fatigue la main et l'œil.

Mais, le corps bien soutenu par des coussins, le buste légèrement renversé, les coudes appuyés aux bras du fauteuil, il est agréable de converser avec ce bavard, d'échanger avec lui le sourire des gens à qui on ne fait pas, et la mine étonnée des gens qui se plaisent à façonner eux-mêmes leurs émotions.

Alors, tout devient matière à joie dans le journal: la politique, le billet, le vol domestique, le mot de Calino, l'état-civil, et jusqu'aux annonces: offres et demandes.

Mais il faut pour cela un fauteuil où se blottir, un chat sur qui poser la main de temps en temps, — pour reprendre contact avec un peu de vie, — un cendrier où se coucher avec un geste détaché la cigarette, et surtout, surtout, de la pluie, de la neige, du vent au dehors.

*

Au cirque, on admire encore quelques jeux classiques, les gymnasiarques en maillot, le cheval monté en haute école, les hercules. Le cirque, le music-hall et le beuglant sont aussi l'Asile, le refuge tantamarsque du Romantisme, du Réalisme et du Symbolisme. C'est là une destinée assez imprévue et, peut-être, une affirmation de décadence.

L'Andalousie au sein bruni du poète, les fatales Italiennes des Romantiques dansent et chantent encore dans les bous-bous; mais

Tous les samedis, à 4 heures
LE CRI DE LIÈGE donne les
dernières nouvelles littéraires
artistiques, mondaines et
sportives



GENS DE REVUE



Quelques interprètes de « A LA GAILLARDE »

Gentilhomme et il paraît que j'ai eu tort et que c'était magnifique! J'en fais, ici, mon mea culpa.

Voici donc déjà (le russe déteint) la saison de comédie officiellement ouverte. Elle débute par une pièce en quatre actes dont la création, jadis, à Paris, fut couronnée par un succès...

LES SPORTS

LE CRI DE LIÈGE est l'organe officiel du « Motor-Union », de « l'Union Sportive de Liège » et de la « Fédération Liégeoise de Football Association. »

Motocyclisme

AU MOTOR-UNION

Le Motor-Union vient d'adresser la lettre suivante aux différents constructeurs de motos.

Monsieur, Poursuivant le but qu'il s'est tracé « Défense du sport motocycliste » et d'autre part en vue de remédier aux funestes conséquences de la nouvelle taxe adoptée par le Gouvernement...

La pièce de MM. M. Donnay et Lucien Descaves, solidement charpentée, est écrite avec vigueur, nettement découpée, et chacun des caractères qui évoluent en ses quatre actes est établi avec une vérité extraordinaire et un esprit d'observation qui à aucun moment on ne peut prendre en défaut.

AU MOTO-CLUB

L'assemblée générale mensuelle aura lieu ce samedi à 8 1/2 heures au local.

Football

Samedi et dimanche le télégraphe nous apportait les résultats suivants :

Belgique 5 + London League 4
Belgique 2 + Suisse 0

Ainsi transmis dans leur laconique brutalité, ils faisaient honneur à notre amour propre national.

Pourtant, en suivant les phases du jeu, il semble que nos adversaires nous ont, une fois de plus, donné une belle leçon de football scientifique.

Nous n'avons gagné que parce que nous savons faire des goals sans pratiquer le beau jeu, parce que nous sommes gens pratiques avant tout, tandis que d'autres font du football un art, le jeu de dilettante, visant surtout à faire du beau jeu, en un mot à faire du vrai sport.

Pourquoi cette différence? Pourquoi n'arrivons nous pas malgré les efforts constants de certains sportifs haut placés, à nous assimiler cette science du football, dans la quelle les Suisses nos derniers adversaires ont fait de si grands progrès?

Je crois devoir l'attribuer tant à un esprit déficient qui régit au sein de certains clubs et parmi la grande majorité des joueurs, qu'à l'insuffisance de nos arbitres.

Combien d'équipes, suivant les conseils des comitatés et managers, ne cherchent uniquement qu'à vaincre et brisent le jeu scientifique de leurs adversaires par le jeu de coupe, ainsi que l'on appelle en Belgique une tactique de jeu à travers tout, empreinte d'une certaine dureté, qui frise même souvent la brutalité.

Nos équipes de Division I ont, au point de vue science fait des progrès énormes, mais déjà parmi nos équipes de promotion et surtout parmi les équipes inférieures le kick and rush est encore malheureusement trop en honneur.

Nombre d'équipes s'assurent ainsi des victoires en profitant de l'esprit de tolérance de nos arbitres, qui n'ont souvent pas la poigne suffisante pour sévir avec à propos et distinguer le joueur scientifique et correct du joueur déloyal.

Or, le bon joueur doit être protégé contre les nombreuses petites trucs et les fous qui agissent ordinairement le soi-disant jeu de coupe.

A Verviers, les nôtres, quoiqu'inférieurs dans le jeu, s'assurent néanmoins la victoire par deux buts marqués aux premiers et seconds times par Wiertz et Nizot.

Le match Londres-Bruxelles fut passionnant de bout en bout et le winning goal fut marqué cinq minutes avant la fin.

Des deux côtés, ce fut la grande foule enthousiasmée par les succès de ses favoris.

Ne passons pas sous silence la magnifique réception que la ville wallonne fit à ses hôtes. C'est un indice sérieux de la popularité et de la vogue acquises par le football dans tous les milieux et les classes de la société.

Pour les rencontres internationales futures, il semble que le Comité de sélection maintiendra la défense actuelle au complet : Le roy au goal et la paire Hubin Swartbroeck comme backs.

Les halves ont été faibles contre la Suisse, mais il y a suffisamment de joueurs pour former une excellente triplette.

A l'attaque, l'aile gauche Van Cant Hebbins s'impose presque, tandis qu'à droite Bessem et Nizot donneraient, je crois, satisfaction. Reste l'éternel oiseau bleu, le center forward idéal. Qui sera-ce? Brébart?... Devenez?

A Liège, en demi finale de la Coupe des Académies, se disputait au terrain de Tilleur un match qui mettait aux prises le F. C. Liégeois et le F. C. Malinois. Il fut l'occasion pour les rouges et bleus d'une brillante victoire de 10 goals à 2. Les décisions de l'arbitre influencèrent considérablement le moral des équipiers malinois et furent cause d'un score aussi élevé.

A l'Union Saint-Gilloise, les joueurs belges triomphèrent difficilement des joueurs anglais de Belgique par 3 à 2.

La rencontre interville Anvers-Bruges s'est terminée par la victoire par 3 à 1 de l'équipe anversoise à l'Antwerp.

Enfin, une équipe de l'Union Gantoise est allée se faire battre de 4 goals à 2 par... les Lions de Flandres.

Brit... Laissons donc, s. v. p., au cyclisme ses aiguillons et ne faisons pas de ce cadre dans l'arène toute cette ménagerie de sport mercantile. Que disent nos arbitres s'ils devaient prendre la cravache et jouer aux belluaires?

Après cette interruption des matchs officiels nos rencontres de championnats vont reprendre ardentes et acharnées. Liège aura son derby wallon tant attendu, celui qui déchaîne toutes les passions et ravive les anciennes rivalités.

Le S. Verriétois, précédé de la réputation que lui vaut son brillant classement actuel verra matcher le Standart à Scllessin. Que feront les courageux rouges et blancs contre le jeu scientifique des Verriétois?

Dans ces sortes de rencontres, il vaut mieux s'abstenir de tout pronostic. En tout cas, si le temps veut bien se mettre de la partie, ce sera la grande recette à Scllessin, et le soir, le trésorier, en palpitant les thunes dans sa valise débordante, laissera errer aux commissures de ses lèvres un sourire de béate satisfaction.

Homme heureux, si Phœbus veut bien l'écouter... Que dit le baromètre?

F. L. F. B. A.

RESULTATS DES MATCHS DU 2 NOVEMBRE

Cahottes, ? - Dalhem, ?
Bressoux, 1 - Ougrée, 4
Angleur, 1 - U. S. Grivegnée, 4
Chénée, 6 - Scllessin, 1
Wandre, 2 - Grivegnée F. B. C., 0

CLASSEMENT GENERAL

Clubs J. G. P. G.P. G.R. Pts
1. Grivegnée U. S. 6 6 0 29 6 12
2. Ougrée F. B. C. 6 5 0 38 11 11
3. Chénée 6 4 1 24 16 9
4. Angleur 6 4 1 21 6 9
5. Grivegnée F. C. 6 3 2 22 13 7
6. Scllessin 6 2 4 19 19 4
7. Wandre 6 2 4 9 17 4
8. Cahottes 6 1 5 14 14 3
9. Dalhem 6 0 6 14 14 0
10. Bressoux 6 0 6 3 38 0

Calendrier des matches pour le 9 novembre : Grivegnée F. B. C. reçoit Cahottes; arbitre : M. Pondat; Ougrée, 4.

U. S. Grivegnée : M. Hubert Lallemand, rue Belvaux, Grivegnée.

Ougrée F. B. C. : M. Léon Francken, rue de la Station, 15, Ougrée.

C. S. Bressoux : M. Pierre Javau, rue Lairesse, 117, Liège.

On nous écrit...

Bressoux, le 5 novembre 1913. Monsieur le Rédacteur en chef du « Cri de Liège »,

Deux fois consécutives, votre correspondant de l'Union Sportive a attaqué les arbitres qui ont dirigé les matches de la IIe division de son club. Ce qu'il dit est tellement dépourvu de bon sens que je n'en parlerai pas; mais je vois d'ici votre correspondant, membre du Comité de l'U. S., il voyait son club en tête du championnat, et jouant en promotion la saison prochaine. Hélas! ses espoirs sont déçus; il est battu; il faut trouver un motif à la défaite; ne cherchera pas longtemps l'arbitre, ah oui, l'arbitre, celui-là payera pour tous. Alors, on tombe sur son dos: tout ce qu'il a fait est mal fait, il ne connaît pas son règlement, ne voit ni les fautes, ni les off-side; enfin, tout ce qu'on peut dire pour dissimuler la défaite.

Votre correspondant dit que le Comité des arbitres devrait ranger certains de ses arbitres sur une planche plutôt que de leur laisser diriger un match; à cela répondrai qu'il y a dans tous les clubs des membres (et même du Comité), des joueurs et des spectateurs, qui ne connaissent pas un mot du règlement du football, feraient beaucoup mieux de rester chez eux à assister aux matches, goûter au spectacle de cette jouée, des émotions intenses et raffinées. Passons rapidement sur les détails techniques. Le match se termina par un draw 2-2. Avantagé par le vent, La Liégeoise domine d'abord et, au time, mène par 3-0. Après la reprise, l'Union égalise, puis La Liégeoise reprend l'avance par l'intermédiaire de Jos. Lamy, un Unioniste qui renfortait son team et qui, ie dois le dire, ne fut nullement paralysé par la crainte de secourir ses camarades de club.

C'en est trop; un souffle d'héroïsme passe; l'Union est réduite à 10 hommes par le départ de son back Grifin, blessé par une charge dure et dont l'exemplaire stoïcisme résista pendant plus de 2 minutes à la douleur. N'importe; après une série de rushes effrénés, le prestigieux demi-droit Grandorge place au fond des filets de « La Liégeoise » un de ces shots-express dont il a le secret. Une enquête habilement menée n'a pas encore pu déterminer avec exactitude lequel fut le plus averti, du goal-keeper de la « Liégeoise » ou du goal-getter de l'Union. De sérieuses présomptions permettent de supposer que ce fut Grandorge, car, à la suite de ce coup d'éclat, l'émotion l'étreignit à un tel degré qu'il lui fut impossible de faire dix pas sans s'étaler mollement sur le gazon; peut-être était-ce l'ivresse du triomphe. Le match se termina dans l'enthousiasme.

Ont bien joué à « La Liégeoise » le goal keeper, J. Jacobs (une vieille connaissance de l'Union) et l'aile droite.

A l'Union... souffrez que je m'arrête un instant; le souffle me manque pour célébrer les prouesses que s'y accomplissent. Quelle Muse pourrait inspirer des accents assez pathétiques pour chanter comme il convient l'air grave d'un Tondelier, descendant au terrain témoin de ses gloires passées, le soleil foncé, le bouquet conquis, le regard perdu au loin, revoyant des apothèses en allées; la sérénité rêveuse d'un R. Lamy, abimé dans des songeries sans fond, comme s'il revenait, en un pieux pèlerinage, vers des endroits aimés, depuis longtemps quittés. Qui dira jamais l'élégance et l'exquise urbanité d'un Gaspar, s'excusant de devoir bousculer la balle et, poussé par sa native distinction, frappant le plus souvent à côté, avec un délicieux pardon sussuré du bout de lèvres, comme un souvenir; l'enthousiasme contagieux d'un Tavier faisant par quelques mots bien sentis rouler des torrents d'énergie dans les cœurs un instant découragés; la

A l'Union Sportive

Journée du 2 novembre

On ne chôme pas à l'U. S. L. S. par suite des rencontres internationales, les matches officiels étaient suspendus dimanche, l'Union a voulu cependant donner à ses vieilles gloires l'occasion de se dérouiller les jarrets et de venir, pour quelques moments, à leurs anciennes amours. Un match avait été conclu, qui mit en présence les vétérans de l'U. S. L. et l'équipe similaire de « La Liégeoise ». Des amateurs de saine gaieté, pas bien nombreux peut-être, mais soigneusement sélectionnés, goûteront au spectacle de cette jouée, des émotions intenses et raffinées. Passons rapidement sur les détails techniques. Le match se termina par un draw 2-2. Avantagé par le vent, La Liégeoise domine d'abord et, au time, mène par 3-0. Après la reprise, l'Union égalise, puis La Liégeoise reprend l'avance par l'intermédiaire de Jos. Lamy, un Unioniste qui renfortait son team et qui, ie dois le dire, ne fut nullement paralysé par la crainte de secourir ses camarades de club.

C'en est trop; un souffle d'héroïsme passe; l'Union est réduite à 10 hommes par le départ de son back Grifin, blessé par une charge dure et dont l'exemplaire stoïcisme résista pendant plus de 2 minutes à la douleur. N'importe; après une série de rushes effrénés, le prestigieux demi-droit Grandorge place au fond des filets de « La Liégeoise » un de ces shots-express dont il a le secret. Une enquête habilement menée n'a pas encore pu déterminer avec exactitude lequel fut le plus averti, du goal-keeper de la « Liégeoise » ou du goal-getter de l'Union. De sérieuses présomptions permettent de supposer que ce fut Grandorge, car, à la suite de ce coup d'éclat, l'émotion l'étreignit à un tel degré qu'il lui fut impossible de faire dix pas sans s'étaler mollement sur le gazon; peut-être était-ce l'ivresse du triomphe. Le match se termina dans l'enthousiasme.

Ont bien joué à « La Liégeoise » le goal keeper, J. Jacobs (une vieille connaissance de l'Union) et l'aile droite.

A l'Union... souffrez que je m'arrête un instant; le souffle me manque pour célébrer les prouesses que s'y accomplissent. Quelle Muse pourrait inspirer des accents assez pathétiques pour chanter comme il convient l'air grave d'un Tondelier, descendant au terrain témoin de ses gloires passées, le soleil foncé, le bouquet conquis, le regard perdu au loin, revoyant des apothèses en allées; la sérénité rêveuse d'un R. Lamy, abimé dans des songeries sans fond, comme s'il revenait, en un pieux pèlerinage, vers des endroits aimés, depuis longtemps quittés. Qui dira jamais l'élégance et l'exquise urbanité d'un Gaspar, s'excusant de devoir bousculer la balle et, poussé par sa native distinction, frappant le plus souvent à côté, avec un délicieux pardon sussuré du bout de lèvres, comme un souvenir; l'enthousiasme contagieux d'un Tavier faisant par quelques mots bien sentis rouler des torrents d'énergie dans les cœurs un instant découragés; la

Théâtre Communal Wallon

Bureaux 6 1/2 h. Dimanche 9 Novembre Rideau 7 heures

PROGRAMME OFFICIEL

Ouverture par l'Orchestre.

GRAND SUCCÈS LI HATE GRAND SUCCÈS

Comédie de 3 actes de L. Broka et J. Loos. Personnalités : Djâque Hélin, MM. Loncin; Pierre, E. Hanson; Lévon, H. Bar; Dghan, L. Broka; Jef Vandeyoukeberg, J. Loos; Bonfi, L. Bastin; On tchéron, DD. Pirard; Himri, Lambert; Mélye, M. Ledent; Anna, G. Loncin.

INTERMÈDE

MM. DD. Pirard, As tchamps, Ch. Steenebruggen. E. Hanson, On cöp d'eu à Ste-Margarite, S. Radoux. H. Bar, Etrivdjirs et Wallons, J. Duysens. Mlle E. Guisset, Ombûde à pretimps, J. Lejeune. M. J. Loos, Dji bague, Ch. Steenebruggen. Musique L. Jérôme.

1re reprise du grand succès LI MARLI

Opéra-comique de 2 actes de M. J. DUYSSENS (sous la direction de l'auteur).

Personnalités : Li Mayeur, MM. L. Broka; Li Marli, G. Loncin; Li Sôlisse, C. Demany; Gaston Delmanôye, H. Bar; Li Champète, R. Gardesalle; Lorint, J. Loos; Mlle Delmanôye, Mmes Alice Legrain; Gustine, M. Ledent; Liza, E. Guisset. Tchéanteus, fanfâre et djins de viedje.

Bureaux 7 heures. Lundi 10 Novembre Rideau 7 1/2 h.

Soirée de bienfaisance organisée au profit du Patronage Laïc du Laveu. Président d'honneur: M. Louis Chaumont; Président, J. M. Seeliger, échevin.

Ele est Nèyèye

Comédie d'une acte de M. C. DÉOM (Primée) Personnalités : Lorint Bolzève, MM. L. Broka; Djoséf, J. Loos; Françwès, D. Pirard; Donèye, Mmes Alice Legrain; Fifine, M. Ledent.

INTERMÈDE

MM. DD. Pirard, As tchamps, Ch. Steenebruggen. G. Loncin, Mi p'tit Walon, J. Durbuy. J. Loos, Li crapante di m'fré, Ch. Steenebruggen. Mlle G. Loncin, Come on s'latit prinde, Ch. Steenebruggen. M. L. Broka, Vi mèur, A. Legrand.

Grand succès Li Cuzin Bèbèr Grand succès

Opéra-comique de 2 actes de M. DUYSSENS (sous la direction de l'auteur). Personnalités : Bèbèr, MM. H. Bar; Lévon, L. Broka; Zidore, J. Loos; Polite, G. Loncin; Cazimir, D. Pirard; Bernârd, R. Gardesalle; Li Glawène, Mlle M. Ledent; Thérèse, M. Legrain-Gérôme; Torine, E. Guisset; Gusta, M. Crémers; Louwîsse, Marty; Hennette, G. Loncin. Pomineus, porpineuses.

Li Bleu Bihe

Comédie d'un acte de M. Henri SIMON. Personnalités : Mati, MM. H. Bar; Kinâve, E. Hanson; Djoséf Kinâve, D. Pirard; Nonore, M. Delmotte; Nanesse, Mmes Alice Legrain; Maréye, G. Loncin.

PRIX DES PLACES : Loges, 2,00 - Fauteuils, 1,50 - Stalles, 1,25 - Parquets, 1,00 - Galeries, 0,50

AU CORSET GRACIEUX

Alice LATOUR 7, rue du Pont d'Ille LIÈGE MÊME MAISON 3, r. Longue Monnaie GAND

GRAND CHOIX de Corsets confectionnés et de Soutien-Gorge Corsets de Fillettes et de tricotés et de tulle

Dimanche 9 novembre, la IIe division se rend à Dolhain. La partie sera disputée, mais les «vert et blanc» espèrent y récolter les points.

La IIIe division va à Huy, où elle rencontrera les champions de sa série. L'issue du match est indécise.

La IVe division rencontre Ans F. C., son plus dangereux concurrent. L'Union reste favorite.

POUR VOS ACHATS D'HIVER

adressez-vous à des maisons de **spécialité**, vous y trouverez le plus grand assortiment à des prix sans concurrence.

LA GRANDE FABRIQUE DE BAS

20, rue du Pot d'Or

est tout indiquée pour les articles **Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses** en laine, coton, fil en soie, etc.

ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :

Rue St-Séverin, 20 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

Case réservée
à la
Maison JULIUS HOLZ
Rue de la Buanderie
BRUXELLES

GRANDE CHEMISERIE



Coin de la rue Cathédrale
22, RUE DE LA RÉGENCE, 22
en face des magasins A. WISER
VOYEZ NOS ÉTALAGES

Case réservée
aux
BAINS GRÉTRY

24, Boulevard Sauvenière

G.P.
(Georges Petit)

crée,
imagine,
conçoit

Sa grande Spécialité :
Lumineux pour Stores

Avis aux personnes atteintes de Calvitie et à celles qui portent perruque

Je traite à forfait toute espèce de calvitie complète. Aux gens que la présente intéressent je puis montrer des personnes âgées de 20 à 54 ans, que j'ai entrepris à forfait, qui portaient perruque depuis des années et dont les cheveux, en moins de huit mois, sont presque totalement revenus. Comme ceci est nouveau et que personne n'y croit, je ne puis donner meilleure garantie qu'en ne demandant mon paiement qu'après complète réussite. Je traite à forfait toute espèce de calvitie extraordinaire. L'inventeur est visible les 3^e et 4^e mercredis de chaque mois : à l'Hôtel de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue des Menuisiers, le 3^e mardi; Charleroi: Grand Hôtel, 2^e lundi; Gand: Hôtel Royal, le 4^e mardi; Namur: Hôtel du Lion d'Or, 1^{er} samedi; Liège: tous les jeudis et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à 4 heures.

ANTI-PELAGE BECKER
7,50 le flacon
EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR
G. BECKER-DEVILERS, 9, rue de SUSE, 9, LIÈGE
GROS DTAIL

Et chez les dépositaires suivants :
M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M. Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'Ile ; M. Lincoz-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue du Pont-d'Ile, 33 ; Maison Robert, articles de fantaisie, 14, rue de l'Université ; M. Fréd. Botchart, coiffeur, 1, rue Lulay-des-Fèvres ; M. Broda, coiffeur-parfumeur, place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de la Casquette, 6 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemonnier, 42 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins ; M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guillemins ; M. François Plum, 34, rue Grétry ; M. Charles de Mazières, rue du Jardin Botanique, 35.

CLICHÉS
TRAIT - SIMILI
POUR CATALOGUES
JOURNAUX
REVUES
ETC.

A. DELOGE
9, RUE JOSEPH CLAES
BRUXELLES (MIDI)
Téléphone 9025

DESSINS EN TOUS GENRES

Programmes des Théâtres

CINÉMA ROYAL (RÉGINA)
Programme du 7 au 13 Novembre
Lily Fortel, diseuse à voix.
Marcel Lefort, le plus petit chanteur.
L'ENVAHISSEMENT
Episode tragique de la guerre 1870-71
La Revêche apprivoisée
Comédie en 2 parties
Le silence libérateur, drame.
Le rendez-vous de Snob, comique.
Les Singes, documentaire.
La roche maudite, drame.
Journal Gaumont, actualités.

WINTERGARTEN
Clément, diseuse à voix.
Charlotte Desbly, diseuse.
Bellini, phénomène télépathique.
The Alocianis, clowns musicaux.
The Charltons, variety entertainers.
Cinéma
LE NAUFRAGE, drame en 2 parties.
LE POLICIER NAIN, comique.

Théâtre Royal de Liège
Direction : MM. MASSIN et DUCHATEL
DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1913
en matinée, à 1 h. 3/4
LE FARFADET
LAKMÉ
Le soir, à 7 heures.

CARMEN, avec M^{me} Laffory
Cavalleria Rusticana
LUNDI 10 NOVEMBRE, à 7 heures, à prix réduits
La Vie de Bohème
Mam'zelle Nitouche

THÉÂTRE TRIANON-PATHÉ
Boulevard de la Sauvenière, 18.
Programme du 7 au 13 Novembre 1913.

Sa Mère, comédie sentimentale.
Le Bonheur par l'Enfant, comédie.
Ferdinand le Noceur, comédie.

Théâtre de la Renaissance
Direction : Prével et Dassy
TOUS LES SOIRS :
A la Gaillarde
Grande revue locale

CIRQUE AMÉRICAIN
RUE LONHIENNE
La Troupe Perezoff (12 personnes).
Lionel et Lilians, travail aérien.
Zorleys-Bros, exercices incroyables.
La Famille Cardinale, art équestre.
Clowns et Augustes, etc., etc.

FOURRURES
M. Schadewitz-Cattier
10, RUE DES URBANISTES (1^{er} étage)
SALON DE FOURRURES
Tranformations et Réparations en tous genres.
VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX
CONSERVATION DE FOURRURES

THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.

VIN FORTIN
Tonique et Pectoral
Ce vin, par ses propriétés spéciales, calme les toux les plus rebelles et ses propriétés expectorantes en font un antiglaireux très efficace. De plus, il renferme des toniques énergiques qui reconstituent les cellules épuisées.
LE FLACON 2 FR. 50
C'est un Médicament de 1^{er} ordre.
EN VENTE A
LA GRANDE PHARMACIE
5, Place Verte, 5, LIÈGE

Maison Max CRESPIN
Ad. QUADEN
SUCCESEUR
10, Rue des Dominicains, 10
A LIÈGE
OUVERT JUSQU' MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialité de toutes Marques
Téléphone 4004

Matériaux de Construction
TERRANOVA pour Façades
Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange
Rue du Moulin, 1
Téléph. 973 BRESSOUX-Liège
CARRELAGES ET REVETEMENTS

Modern Office
A. NICOLAERS
Installations complètes de Bureaux
Meubles de Bureaux
MACHINES A ECRIRE
MACHINES A CALCULER
Place de l'Université, 5, LIÈGE
Téléphone 392
Réparations COPIES Traductions

La Boite à Géo
RUE DE LA SYRÈNE
Tous les soirs audition des meilleurs chansonniers montmartrois.
ENTRÉE LIBRE

Théâtre du Gymnase
Direction : Michel CHABANCE.
Samedi 8 Novembre, à 8 heures
Réductions pour Sociétés
OISEAUX DE PASSAGE

Dimanche 9 Novembre, à 2 h.
OISEAUX DE PASSAGE
Le soir, à 7 h.

Oiseaux de passage
On terminera par Les bonnes relations
Lundi 10 Novembre, à 8 1/4 h.
Premier Grand Gala de la Comédie Française
VOULOIR

Mardi 11, Mercredi 12, Jeudi 13, à 8 heures
OISEAUX DE PASSAGE

Vendredi 14 Novembre, 1^{er} de Mon Ami Teddy

Pavillon de Flore
Bureau : 7 1/2 h. Direction : Paul BRENU (2^e année) Rideau : 8 h.
Samedi 8 Novembre
Les Moulins qui chantent

Bureau : 5 3/4 h. DIMANCHE 9 NOVEMBRE Rideau : 6 1/4 h.
Les Moulins qui chantent
Les Esclaves et Li Fève de Fahneu

LUNDI 3 NOVEMBRE, à 6 h. 3/4
Matante Nanète et Les Moulins qui chantent
MARDI 11 NOVEMBRE, réductions aux sociétés
Les Moulins qui chantent

Tous les Vendredis : SOIREE DE GALA

Théâtre Astoria-Cinéma
Place du Théâtre
Programme du 7 au 13 novembre
Exclusivités ASTORIA
Les Décrets de la Providence
Grand drame vécu en 4 parties

Les grands succès américains
L'OR COUPABLE
Grande scène pathétique en 2 actes

La Tranquillité des Parents
Joyeuse comédie

Les Plaisirs de la Jalousie
Comédie-bouffe en 1 acte

La République Céleste
Scène documentaire
ASTORIA-WEEKLY, journal d'actualités hebdomadaires
Spectacle de famille
Séances permanentes, de 2 à 11 1/2 heures, orchestre sous la direction de M. V. Keyzeleer.

Orfèvrerie d'Art
Albert BLEIDT
Paul TISCHMEYER, Succ.
Maison fondée en 1877 Téléphone 2353
Rue Pont d'Avroy, 5, LIÈGE

Grand Assortiment d'ARTICLES DE LUXE,
FANTAISIE ET DE MÉNAGE
Spécialité de Couverts en argent et argentés sur métal extra blanc garanti
BIJOUTERIE

Voitures et Camions Automobiles
OPEL
14 types différents - Production annuelle 5500 châssis
AGENCE :
LEJEUNE & C^o
16 et 18, rue Ste-Véronique
Téléphone 3519

Traitement
DES
SULTANES
embellit, fortifie
développe la poitrine
Pilules : 5 francs
Baume : 10 »
Envoi discret, contre bon-poste
Pharmacie du Progrès
Succ. de VANDERBEEK
80, R. Extra-Deux-Ponts, Liège
Dépôt à la GRANDE PHARMACIE, Place Verte

Friture Matray Fils
45, CHAUSSÉE DES PRÉS
Rendez-vous après le Pavillon

Cigarettes
KHALIFAS

PARFUMERIE GRENOVILLE
PARIS
Spécialité Eau de Cologne Russe
CEILLET FANE
Nouveautés Dernières Créations
EXTRAITS DE LUXE
Etués en peau de Daim
Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hindou : Rose Myrtil, Violette de Parme, Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.
Seuls Dépositaires pour la Belgique :
H. DELATTRE & C^o
Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

SCALDIS
Cycles et Motos
de précision
La nouvelle moto légère 2 3/4 H.P. SCALDIS est simple, robuste et durable. Elle possède une grande souplesse, excellente tenue au ralenti et des reprises énergiques. Toutes ses soupapes sont commandées. Elle monte toutes les côtes sans pédaler. Prix : 950 frs.
De bons Agents sont demandés partout où la marque n'est pas représentée.
S'adresser aux Usines SCALDIS, à Anvers

MOTO RÊVE
de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satisfaction avec le minimum de dépenses.
Type A, 2 HP., 765 fr.
En vente chez
E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liège
GASPARD, à Soheit-Tinlot ; PONTUS, à Grivegnée ;
BLOHORN, à Jemeppe.

Entreprise Générale de Vitrierie
Tamagne Frères
Téléphone 462
Rue André-Dumont, 4 et
Rue des Prémontrés, 5
Encadrements
Vitreaux d'Art
Exposition permanente de peintures
Liège. — Imp. La Meuse (S¹⁴ Ann.).

